

3-9 DÉCEMBRE

TROMPERIES DE FIN DES TEMPS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Mt 7.21-27 ; Jn 11.40-44 ; 1 P 3.18 ; 1 S 28.3-25 ; Ep 6.10-18.

Verset à mémoriser :

*Et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière.
Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice.
Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11.14, 15, Colombe.).*

Notre monde contemporain est devenu un melting-pot de surnaturel et de mystique, avec l'aide d'Hollywood, qui n'hésite pas à faire des films sur des thèmes religieux et mystiques dans un méli-mélo d'erreurs et d'illusions. Le mensonge ancien : « Vous ne mourrez pas du tout ! » (Gn 3.4, Colombe) a également inspiré certains des livres les plus lus et des films les plus vus des dernières décennies, ainsi que de nombreux jeux vidéo. Indéniablement, nous sommes exposés au royaume ensorcelé de Satan, qui peut apparaître sous d'innombrables formes et même, dans certains cas, sous couvert de la science.

L'un des phénomènes les plus fallacieux est ce que l'on appelle les expériences de « mort imminente » (EMI), où des personnes « mortes » reviennent à la vie avec des histoires à raconter sur l'au-delà. Beaucoup de gens voient ces événements comme des preuves que nous avons une âme immortelle !

Cette semaine, nous étudierons plusieurs tromperies de la fin des temps, dont le mysticisme, les expériences de mort imminente, la réincarnation, la nécromancie et le culte des ancêtres, et d'autres encore. Ce sont des sujets dangereux que nous devons connaître, mais sans pour autant nous exposer à leur influence.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 10 décembre.

Le mysticisme

Les vagues puissantes du mysticisme déferlent sur notre monde. Le mot « mysticisme » est un terme complexe qui englobe de nombreuses idées. D'un point de vue religieux, le terme implique l'union de l'individu au Divin ou à l'Absolu au cours d'une expérience spirituelle, ou transe. Dans certaines églises, c'est même uniquement ainsi que le culte est vécu. Les phénomènes peuvent varier sur le plan de la forme ou de l'intensité, mais la tendance est toujours de remplacer l'autorité de la Parole écrite de Dieu par une expérience personnelle, et donc subjective. Dans tous les cas, la Bible perd beaucoup de sa fonction doctrinale, et le chrétien ne dépend plus que de ses propres expériences. Ce genre de religion subjective n'assure aucune protection contre les supercheries, en particulier celles de la fin des temps. Lisez Matthieu 7.21-27. À la lumière des paroles de Jésus, que signifie bâtir notre maison spirituelle « sur le roc » et la bâtir « sur le sable » ?

Il y a une forte tendance dans le monde chrétien post-moderne à minimiser la pertinence des doctrines bibliques, à les considérer comme des échos ennuyeux d'une forme de religion obsolète. Dans ce processus, les *enseignements* de Christ sont remplacés artificiellement par la *personne* de Christ, et l'on avance, par exemple, que telle histoire biblique ou telle autre ne peut être vraie, car Jésus, tel qu'on le perçoit, n'aurait jamais laissé les choses arriver telles qu'elles sont écrites. Les sentiments et les goûts personnels finissent par devenir les seuls critères pour interpréter ou même rejeter des enseignements pourtant clairs de la Bible, souvent à propos de l'obéissance à Dieu, qui, comme Jésus l'a dit, est tellement essentielle pour bâtir sa maison sur le roc.

Ceux qui pensent que ce qu'ils croient en matière de doctrine n'a pas d'importance, du moment qu'ils croient en Jésus-Christ, se trouvent sur un terrain miné. Les Inquisiteurs romains qui condamnèrent à mort un nombre incalculable de Protestants croyaient en Jésus-Christ. Ceux qui auront « chassé des démons » au nom de Jésus (Mt 7.22) auront cru en lui. « L'idée que peu importe ce qu'on croit est l'une des tromperies les plus réussies de Satan. Il sait que la vérité, reçue avec amour, sanctifie l'âme de celui qui la reçoit ; c'est pourquoi il s'efforce constamment de lui substituer de fausses théories, des fables, « une bonne nouvelle différente. » — Ellen White, *Le grand espoir*, p. 382 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 567).

Comment combattre la tendance très humaine qui consiste à laisser nos émotions et nos désirs nous pousser à faire des choses qui sont contraires à la Parole de Dieu ?

Les expériences de mort imminente

Parmi les arguments modernes populaires avancés pour « prouver » la théorie de l'immortalité de l'âme, il y a les « expériences de mort imminente. » Dans son livre, *Life after life : the Investigation of a Phenomenon-Survival of Bodily Death* (Atlanta, GA : Mockingbird, 1975), Raymond A. Moody, Jr., présentait les résultats de son étude sur cinq années auprès de plus de cent personnes qui avaient vécu une « mort clinique » et qui avaient été réanimées. Ces personnes affirmaient avoir vu un être de lumière accueillant et bienveillant avant de revenir à la vie. On avait considéré tout cela comme « des preuves formidables de la survie de l'esprit humain au-delà de la mort » (quatrième de couverture). Au fil des années, de nombreux ouvrages similaires ont été publiés, faisant la promotion de cette même idée. (Cf leçon 2.)

Lisez les récits de résurrections de 1 Rois 17.22-24 ; 2 Rois 4.34-37 ; Mc 5.41-43 ; Lc 7.14-17, et Jean 11.40-44. Combien d'entre eux parlent d'une existence consciente pendant que les personnes ressuscitées étaient mortes, et pourquoi cette réponse est-elle importante ?

Toutes les expériences de mort imminente rapportées dans la littérature moderne viennent de personnes déclarées *cliniquement* mortes, mais pas *vraiment* mortes, contrairement à Lazare, qui était mort depuis quatre jours et dont le corps était déjà en décomposition (Jn 11.39). Ni Lazare ni aucun de ceux qui furent ressuscités d'entre les morts aux temps bibliques n'ont jamais mentionné aucune expérience de l'au-delà, que ce soit au paradis, au purgatoire, ou en enfer. C'est bien un argument du silence, mais il est pleinement en accord avec les enseignements bibliques sur l'état inconscient des morts !

Alors qu'en est-il des expériences de « mort imminente » si communément rapportées aujourd'hui ? Si nous acceptons l'enseignement biblique de l'inconscience des morts (Job 3.11-13, Ps 115.17, Ps 146.4, Ecc 9.10), alors il nous reste deux possibilités : soit il s'agit d'une hallucination psycho-chimique naturelle dans des situations aussi extrêmes, soit il s'agit d'une expérience surnaturelle satanique et donc trompeuse (2 Co 11.14). Cette dernière possibilité pourrait bien être l'explication, notamment car dans certains cas, ces personnes affirment avoir parlé avec des proches décédés ! Mais il peut aussi s'agir d'un mélange des deux facteurs.

Cette tromperie est tellement répandue, et elle est tellement convaincante pour beaucoup de gens, qu'il est crucial de rester fermement attachés à l'enseignement de la Parole de Dieu, quelles que soient les expériences que d'autres ou que nous-mêmes ayons et qui vont à l'encontre de ce que la Bible enseigne.

C'est fascinant : aujourd'hui, les EMI reçoivent souvent l'assentiment de la « science ». Qu'est-ce que cela nous enseigne sur combien nous devons être prudents même avec ce que la science « prouve » prétendument ?

La réincarnation

La notion païenne d'âme immortelle est à la base de la théorie non biblique de la réincarnation ou transmigration de l'âme. Cette théorie a été adoptée par plusieurs religions majeures dans le monde. Tandis que la majorité des chrétiens croient en l'existence d'une âme immortelle qui demeure dans un paradis ou un enfer permanent après la mort, ceux qui croient en la réincarnation affirment que cette âme immortelle passe par de nombreux cycles de mort et de renaissance ici sur terre. Pour certains, la réincarnation est considérée comme un processus d'évolution spirituelle qui permet à l'esprit d'atteindre des niveaux toujours plus élevés de connaissance et de moralité dans son voyage vers la perfection. Les hindous croient que l'âme éternelle passe par un cycle de progression au cours de six étapes de vie consciente, ou « samsāra » : vie aquatique, végétaux, reptiles et insectes, oiseaux, animaux et humains, y compris les résidents du ciel.

Lisez Hébreux 9.25-28 et 1 Pierre 3.18. Si Jésus est mort « une seule fois » (He 9.28 ; 1 P 3.18) et que de la même manière, les êtres humains meurent « une seule fois » (He 9.27), pourquoi certains supposés chrétiens vont même jusqu'à croire en une forme de réincarnation ?

Beaucoup de gens croient non en ce qu'ils *devraient* croire, mais en ce qu'ils *veulent* croire. Si une théorie leur procure la paix et la consolation existentielle, alors pour eux, cela suffit à régler la question. Mais pour ceux qui prennent la Bible au sérieux, il est impossible d'accepter la théorie de la réincarnation.

D'abord, cette théorie contredit les enseignements bibliques au sujet de la mortalité de « l'âme » et la résurrection du corps (1 Th 4.13-18).

Deuxièmement, elle nie la doctrine du salut par la grâce au moyen de la foi dans l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ (Ep 2.8-10) et la remplace par les œuvres humaines.

Troisièmement, cette théorie contredit l'enseignement biblique qui dit que le sort éternel d'une personne est décidé à jamais en fonction des décisions qu'elle aura prises dans cette vie (Mt 22.1-14 ; Mt 25.31-46).

Quatrièmement, cette théorie minimise la signification et la pertinence du retour de Jésus (Jn 14.1-3)

Et cinquièmement, la théorie propose des occasions posthumes pour surmonter les écueils de la vie, ce qui n'est pas biblique (He 9.27).

En bref, il n'y a pas de place dans la foi chrétienne pour l'idée de réincarnation.

Nécromancie et culte des ancêtres

Le terme « nécromancie » vient des mots grecs *nekros* (mort) et *manteia* (divination). Pratiquée depuis des temps reculés, la nécromancie est une forme d'invocation des supposés esprits actifs des morts dans le but d'obtenir des informations, souvent sur des événements à venir. Le culte des ancêtres, de son côté, est la coutume de vénérer des ancêtres décédés parce qu'ils sont toujours considérés comme des membres de la famille et que leurs esprits, croit-on, influence toujours les affaires des vivants. Ces pratiques païennes peuvent être très tentantes pour ceux qui croient en une âme immortelle et qui souffrent de l'absence de leurs proches décédés.

Lisez 1 Samuel 28.3-25. Quelles leçons spirituelles concernant toute supposée communication avec les morts peut-on tirer de l'expérience de Saül avec la femme médium à Ein-Dor ?

La Bible déclarait sans ambiguïté que tous les spirites, les médiums, les sorciers et les nécromanciens, dans la théocratie biblique antique, étaient des abominations pour le Seigneur et devaient être lapidés à mort (Lv 19.31 ; Lv 20.6, 27 ; Dt 18.9-14). En conformité avec cette loi, Saül avait fait disparaître tous les médiums et les spirites d'Israël (1 S 28.3, 9).

Mais ensuite, après avoir été rejeté par le Seigneur, Saül alla en personne dans la ville cananéenne d'Ein-Dor pour se renseigner sur une femme médium (1 S 28.6, 7, 15 ; cf Jos 17.11, Ps 83.10). Il lui demanda d'invoquer le prophète Samuel, et la nécromancienne fit monter une apparition de la terre qui parla avec Saül (1 S 28.13-19). L'esprit trompeur, qui prétendait être Samuel, dit à Saül : « Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi » (1 S 28.19). Tout en prédisant la mort de Saül, cet esprit trompeur, en prenant la forme de Samuel, réaffirma la théorie non biblique de l'immortalité naturelle de l'âme. C'était une tromperie puissante, et Saül aurait dû faire preuve de plus de discernement, au lieu de s'impliquer dans ce qu'il avait précédemment condamné.

Plus de deux siècles plus tard, le prophète Ésaïe écrivit : « Si l'on vous dit : Consultez les spirites et les médiums, qui chuchotent et murmurent ! Un peuple ne consulte-t-il pas ses dieux ? Ne s'adresse-t-on pas aux morts pour les vivants ? À la loi et au témoignage ! Si on ne parle pas ainsi, c'est qu'il n'y aura pas d'aurore pour le peuple » (Es 8.19, 20 ; cf également Es 19.3).

Nous arrive-t-il fréquemment de faire, sous la pression, des choses que nous savons mauvaises ? Pourquoi la foi, la prière et l'obéissance à la Parole de Dieu sont-elles la seule défense sûre contre nous-mêmes ?

Personnifications et autres apparitions

Les personnifications démoniaques des morts et autres apparitions démoniaques sont similaires à la nécromancie. Les personnifications peuvent concerner un membre de la famille, d'un ami, ou d'une autre personne décédée. L'apparence physique et la voix sont similaires à celles du mort. Toutes ces tromperies sataniques seront employées pour tromper ceux qui ne sont pas fermement enracinés dans la Parole de Dieu. Ellen White avertit : « Les apôtres, tels que les font apparaître ces esprits mensongers, sont représentés comme contredisant ce qu'ils avaient écrit sous la dictée du Saint-Esprit lorsqu'ils étaient sur la terre. » — *Le grand espoir*, p. 409 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 605). Et aussi : « L'acte suprême de Satan, dans cette grande tragédie, sera de se faire passer pour le Christ. » — *Le grand espoir*, p. 458 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 677).

Lisez 2 Corinthiens 11.14, 15 et Éphésiens 6.10-18. Quels doivent être nos garde-fous face à de telles tromperies démoniaques ?

L'apôtre Paul nous avertit que « ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons, mais contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes » (Ep 6.12). Nous ne pouvons être protégés de ces tromperies que si nous sommes revêtus de « toutes les armes de Dieu » (Ep 6.13) décrites dans Éphésiens 6.13-18.

Les personnifications et les apparitions sataniques peuvent faire très peur, mais elles ne peuvent tromper ceux qui sont protégés par Dieu et enracinés dans sa Parole. D'un point de vue doctrinal, ceux qui croient en la doctrine biblique de l'immortalité conditionnelle des humains savent que toute apparition ou communication avec les morts est d'origine satanique et doit donc être rejetée par la grâce puissante de Dieu. À nouveau, aussi puissante, convaincante et en apparence réelle que soit la manifestation, nous devons toujours rester fermes et fidèles à l'enseignement selon lequel les morts dorment dans la tombe.

Imaginez, cependant, perdre un proche et ensuite croire que ce même proche vous apparaît ? Et qu'il vous exprime son amour ? Et qu'il vous dise combien vous lui manquez ? Et qu'il vous dise des choses que vous êtes seul à savoir ? Et qu'il vous dise qu'il est à présent dans un monde meilleur ? Si quelqu'un n'est pas totalement enraciné dans ce que la Bible enseigne sur l'état des morts, pensez à combien il serait facile pour elle de se laisser bernier. Et notamment parce que l'on *veut* y croire.

Que signifie revêtir « toutes les armes de Dieu » ? Au sens pratique et quotidien, comment le faire dans chaque domaine de nos vies, et non pas simplement au sujet des tromperies de la fin des temps ?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « Diverses formes de spiritisme, » pp. 539-545, dans *Évangéliser* ; et en anglais « Spiritism, » pp. 86-93, dans *Confrontation*.

Il existe une fondation américaine qui prétend mettre au point une technologie qui nous permettra de contacter les morts « via des SMS, des appels téléphoniques, et la visioconférence. » Leur site, qui qualifie les morts de PMP (personnes post-matérielles), affirme que quand les humains meurent, ils passent simplement « dans une autre phase d'éternité » mais « gardent leur conscience, leur identité et les aspects clé de leur précédente forme physique. » Mais, surtout, les gens de la fondation Soulphone prétendent développer, en trois phases, une technologie qui permettra la communication entre personnes matérielles et personnes post-matérielles.

La première phase « permettra l'échange de SMS et de saisie sur ordinateur avec des membres de sa famille, des amis ou des spécialistes de tous les domaines d'expertise. » La phase deux est censée « permettre la communication avec vos proches qui vivent dans une autre zone de l'éternité. » Et la troisième phase, disent-ils, permettra d'« entendre et voir ceux qui font l'expérience du champ des possibles d'un poste d'observation différent. »

La manière dont ils testent si les morts qui communiquent avec eux sont vraiment ceux qu'ils prétendent être fait particulièrement peur. « Par exemple, dit le site, un parent endeuillé peut poser la question suivante à un fils ou une fille qui a changé de monde : « Avais-tu un chien appelé Snoopy quand tu étais enfant ? T'avions-nous offert un canif pour ton dixième anniversaire ? » Comme c'est intéressant à la lumière de cet avertissement : « Sous l'aspect d'amis qui sont morts, des esprits apparaissent, parlant d'incidents qui se sont produits de leur vivant et appellent leurs habitudes. » — Ellen White, *Patriarches et prophètes*, p. 663.

À MÉDITER

. Avec l'excuse que c'est culturellement acceptable, beaucoup de chrétiens consomment tout ce que les médias mettent en avant. Quels principes bibliques devraient guider notre relation avec les médias, notamment quand ils font la promotion de conceptions que nous savons fausses et trompeuses (cf Ps 101.1-8 ; Pr 4.23 ; Ph 4.8) ?

. Comment aider d'autres personnes à vaincre les tromperies de Satan à la fin des temps sans nous exposer à l'influence trompeuse de ces mêmes tromperies ?

. De nombreux chrétiens ont vu l'histoire de « Samuel » invoqué de la tombe comme une preuve biblique que les morts continuent de vivre. Pourquoi faut-il éviter absolument de se reposer sur un seul texte ou une seule histoire pour bâtir une doctrine, et regarder plutôt tout ce que la Bible dit sur un sujet donné ?